Texto publicado en: Carles BEN fi
Amalvi, Ch. (ed.): Une passion d'Histoire. archivo Word
Histoire(s), Mémoire(s) et l'Europe. Toulouse, 2002, p. 339-

EN REVENANT SUR LES IDENTITES ET LES NOMS DES RUES EN ESPAGNE. LE CAS DE BARCELONE.

Fernando Sánchez-Marcos*

INTRODUCTION.-

En 1992, pour la deuxième fois en moins d'une décennie, un séjour à Montpellier a marqué profondément ma démarche intellectuelle. En ce moment-là, j'avais déjà commencé à assimiler, à ma façon, les propositions innovatrices du professeur Charles-Olivier Carbonell pour l'étude socio-culturelle de l'histoire de l'historiographie. En 1988 avait été publié mon livre "Invitación a la Historia"[1], un ouvrage qui doit beaucoup à son magistère et qui avait été gesté, specialement, dans un trimestre de travail à l'Université Paul Valéry en 1986.

En 1992, l'invitation que nous proposaient Charles-Olivier Carbonell et sa collègue Joceline Bonnet était la confluence de forces entre historiens et antropologues dans l'étude des identités dans l'Europe et de l'identité de l'Europe. En répondant à cette invitation, dans le Congrès d'Euro-Histoire 92 organisé par ces deux professeurs, j'ai présenté oralement une communication qui a suscité intérêt et débat. Le travail s'intitulé "Identités en Espagne: Le langage des rues de Barcelone et Madrid". Cependant, quelques engagements professionnels déjà pris m'ont empêché de pouvoir envoyer cette communication, complétement terminée, pour être publiée dans les Actes du Congrés. C'est pourquoi, j'ai pensé que ce volume d'hômage serait une bonne ocasión pour reprendre cette recherche-là en la relisant et reconfigurant à la lumière des posterieurs événements historiques et l'offrir comme une dette de gratitude à Charles-Olivier Carbonell.

Donc, je me propose plusieurs objectifs. D'une part, je prétends donner une idée synthétique de l'approche, structure et résultats de la recherche dévéloppée en 1992. D'autre part, je présente, en me limitant au cas de Barcelone que j'ai travaillé plus largement, non seulement la méthodologie et les résutats mais aussi le corpus onomastique déjà travaillé moyennant une base de données qui commence à avoir une certaine importance.

Par la suite, je fais une brève référence à ce que nous pouvons apprendre dans une étude plus détaillée des noms qu'on a donné, à Barcelone, aux rues de la "Ville Olympique", un nouveau quartier qui a été bati à l'occasion des Jeux Olympiques de 1992[2]. Finalement, je remarque aussi certains changements, pas beaucoup mais significatifs, dans les noms de quelques voies publiques de la ville.

---

* Je remercie mon fils Fernando Sánchez-Costa pour sa collaboration dans ce travail et ma femme Pilar Costa-Casellas pour la traduction au français.

[1] Sánchez Marcos, Fernando, *Invitación a la Historia. La historiografía de Heródoto a Voltaire*. Barcelona, 1988, (2ª ed. Invitación a la Historia. *La historiografía, de Heródoto a Voltaire, a través de sus textos*. Barcelona, 1993)

[2] On peut trouver des considérations très intéréssantes sur la stratégie politico-culturelle sous-jacent dans le renouvellement urbain entrepris à Barcelone sous la direction du maire Pasqual Maragall à cette ocasión, dans: Subirós, Pep:"Estratègies culturals i renovació urbana. Diversitat i cohesió social" dans Maragall i Mira, Pasqual, (ed.): *Europa pròxima. Europa, regions, ciutats*. Barcelona 1999, pp. 267-276. Je traduis ici un paragraphe qui s'accorde bien avec la thématique de ce travail: "Ces considérations se basent dans le fait que l'espace n'est pas seulement le lieu où se produit l'expérience humaine, mais il est aussi l'un des grands mécanismes qui donnent forme et sens à cette expérience et qui peuvent révaloriser et stimuler la rencontre, la responsabilité, le sens communautaire, la mémoire collective, etc... (p.267) . et certainement, le rapport entre les noms des rues et la mémoire collective est un axe de ma reflexion dans ce travail.

D'ailleurs, grâce, en partie, au stimulant congrés de Montpellier 1992, les horizons de ma recherche se sont élargis au-delà de l'historiographie au sens classique, vers les expressions et moyens de configuration de la culture historique par rapport à l'identité.[3] Dans les références bibliographiques, je laisse témoignage de quelques-unes des lectures effectuées dans ce sens.

Le propos initial du travail réalisé pour le Congrés Euro-Etno/Histoire était de contribuer á l'étude de l'identité de différentes communautés historiques de l'Espagne moyennant l'analyse de la mémoire partagée et diferentielle reflétée dans l'onomastique urbaine. Pour onomastique urbaine ou langage des rues nous entendons ici un ensemble de noms de rues et de places. ¿Pourquoi nous avons choisi cette source? Certes, l'identité ne se limite pas à l'histoire; mais, n'importe quel vecteur d'identité, d'auto-affirmation cohérent et persistent, a nécéssairement une dimension historique. L'identité humaine, personnelle et collective, se façonne dans l'histoire et se nourrit de la mémoire. L'identité c'est, en grande partie, mémoire. L'homme, disait Saint Augustin, est *Memoria sui* (mémoire de soi-même).[4]

Pour une communauté ou un groupe humain, nous le savons, l'historiographie c'est une tentative d'eclaircissement et de fixation de la mémoire, une mémoire qui est toujours confuse et accumulative. Mais aussi, l'onomastique urbaine est un moyen de décantation de la mémoire. L'onomastique urbaine est à la fois fruit de la mémoire et un instrument pour la façonner. On pourrait affirmer que l'ensemble apparemment disparate et hétérogène du nom des rues constitue un hipertexte péculier. Cet hipertexte, analisé soigneusement, montre une cohérance interne et nous manifeste clairement les différentes dimensions de l'identité du groupe en question. Dans le langage des rues, étudié globalement, nous pouvons y découvrir les fixations, les détours et les dimensions de la mémoire historique et de l'identité d'un peuple.

Sans doute, il faut ne pas identifier automatiquement et *a priori* mémoire historique et nomenclator urbain. On admettra sans difficulté que les noms des rues, places et d'autres voies publiques, sont porteurs de symboles (*Symbolträgern*); des symboles de deuxième dégré dans la typologie proposée par Winfried Speitkamp.[5] En fait, ce nomenclator c'est un choix politique des gouvernants des communes. En se demandant sur les differentes réponses à la question de quels sont les apports de l'étude des noms des rues comme lieu de mémoire, Daniel Milo écrit: "Entre l'optimisme excessif et le doute radical, il y a pourtant place pour une voie moyenne et prudente. Car, même si la leçon des noms de rues sur la mémoire collective et sur les renommés reste ambigüe, elle nous renseigne, sans nulle doute, sur les réprésentations que *l'establishment* a eues de la mémoire national et des grands hommes, ainsi que sur les moyens de promouvoir ces réprésentations"[6]. Le choix du nomenclator, peut être imposé pour une minorie idéologisée ou radicalisée dans des régimes non démocratiques. Mais nous pouvons

---

[3] Cet approche est présent, par exemple, dans ma synthèse "La historiografía sobre la Edad Moderna", dans J. Andrés-Gallego (coord..): *Historia de la historiografía española*. Madrid, 1999, pp. 117-182.

[4] Entre les multiples témoignages qui pourraient être présentés dans la culture occidentale , de l'influence de la reflexión augustinienne (livre 11 de ses *Confessions*) sur la conscience humaine et la notion du temps (le triple présent) je mentionne uniquement R. Koselleck, *Vergangene Zukunft. Zur Semantik geschichtlicher Zeiten* , (En la traducción castellana: *Futuro pasado* 1993, spécialement p.338)

[5] Tandis que les porteurs de symboles de premier dégré seraient les réalités comme les hymnes et les drapeaux, qui ont seulement une fonction symbolique, ceux de deuxième dégré (comme les noms des rues ou les timbres) ont aussi une fonction pratique. V. Speitkamp: "Denkmalsturz und Symbolkonflikt in der modernen Geschichte. Eine Einleitung", dans idem, (ed.): *Denkmalsturz: zur Konfliktgeschichte politischer Symbolik*, Göttingen, 1997,p. 5-21 (p.7-8)

[6] Milo, Daniel: "Les noms des rues" dans Nora, Pierre (dir.): Les lieux de la mémoire, vol.II, La Nation, Paris, 1986,p. 283-315, (p.286)

raisonablement supposer que dans des Communes démocratiques (comme les *Ayuntamientos* espagnols aprés 1979), les décisions des conseillers municipaux reflètent en bonne mesure quelques certains climats d'opinion majoritaires aussi à propos des noms des rues, surtout des plus emblématiques. Les propositions des riverains, l'usage populaire, les traditions et les avis des commisions d'experts -trufés d'historiens ou d'érudites- aboutissent dans un ensemble onomastique éclectique. Dans des villes avec une mémoire séculaire et consolidée, même dans les changements politiques notables, comme en Espagne, le changement des noms des rues est proportionnellement réduit.[7]

Initiellement, notre projet de recherche etait trop ambitieux: faire une enquête sur l'identité ou les identités en Espagne aujourd'hui, à travers les nomenclators des villes capitales de toutes les communautés historiques avec une identité que nous pourrions supposer *a priori* plus claire, en grande partie, en fonction de la langue: Barcelone (Catalogne), Madrid (Castilla), Santiago de Compostèle (Galicie), Vitoria-Gasteiz (Pays Basque ou Euzkadi) et aussi Séville, à cause de la forte personalité de l'Andalousie, quoique sa langue oficielle unique est, comme à Madrid, le castillan ou espagnol.

Bientôt, nous nous sommes apperçus du fait que, pour le moment, il faudrait limiter l'étude comparatif à deux villes. Nous avions choisi, pour commencer et mettre au point une méthode operative et solide, Barcelone et Madrid (ordre alphabétique). Cette sélection a été faite pour des raisons pratiques et théoriques. Pratiques, à cause de mon ubication physique (Barcelone), et identitaire (catalan par adoption et castillan par naissance). Théoriques, puisque la Galicie et le Pays Basque ont eté plus étroitement associés à l'histoire de Castille, strictement dit, que la Catalogne, dans l'époque médieval et moderne. Il nous a semblé, donc, que l'analyse comparative du nomenclator de Barcelone et de Madrid pourrait être spécialement intéréssant.

2. OPTIONS METHODOLOGIQUES: LA DELIMITATION DU CORPUS ONOMASTIQUE ANALISÉ ET SON EXPLOITATION (TRAITEMENT)

Avant d'entreprendre une étude exhaustive d'un corpus potentiellement énorme (tous les noms de rues et de places), nous avions préféré d'essayer une méthodologie provisionelle dans un travail à échelle, avec un numéro suffisanment réprésentatif et maniable de noms.
Nous cherchions à ce que le corpus ou échantillon sellectionné ait certaines caracteristiques:
a) Que l'echantillon ait une suffisante quantité et variété de noms qui nous permettent d'analyser les différentes dimensions de l'identité et de la mémoire historique: profondité chronologique, vecteurs géo-historiques, vecteurs thématiques.
b) Nous voulions que notre corpus d'analyse soit représentatif de la totalité de l'onomastique, de la mémoire urbaine globale, sans nous limiter aux rues du centre historique.(Certainement, l'étude confirme l'existence d'un centre et une périphérie de la mémoire historique).
c) Nous voulions retenir, dans quelque mesure, l'importance rélative des rues, considérant à la fois l'ampleur et la longuer. Mais ¿comment appliquer de manière simple, le critère de primer, dans chaque quartier, les rues principales?

A la fin nous avions choisi de selectionner le corpus onomastique avec un critère politique et culturellement neutre, attentif à la globalité urbaine et à la hierarchie des

[7] Sur un cas analogue et récent, celui du Berlin oriental entre 1990 et 1994, voir la contribution de Maoz Azaryahu dans *Denkmalsturz ...(pp. 137-154)*

rues. Ce critère a été le critère de viabilité pour le trafic. Nous avions étudié, pour commencer, les rues colorées comme des rues principales dans les plans-guides recents que nous avions utilisés.

Ainsi, nous avions fait le registre de 214 noms de rues et places de Barcelone et de 318 noms pour Madrid. Après nous avions cherché de l'information sur ces noms dans des publications specialisées et dans des encyclopédies, pour construire une certaine base de données élémentaire. Nous avions assigné à chaque nom un code pour chacun des trois paramètres ou vecteurs identitaires considérés.

Le premier de ces paramètres ou vecteurs a été la catégorie ou type de nom: noms appartenant à la géographique physique (GP), personnages historiques (PH), institutions (I), "valeurs" sens large et symboles (V) et d'autres (A), l'inévitable petit reste hétérogène.
Dans les noms géographiques nous avions distingué entre ceux qui appartienent á la géographie physique (GP), avec moins de contenu identitaire, et ceux qui font référence á la geographie politique ou des noms géografico-historiques (GH).

Dans les personnages historiques nous différentions cinq subtypes:
1.- de famille royale (PHR); 2.- de politiques ou gouvernants, exclus les anterieurs (PHP); 3.- militaires (PHM) ; 4.- personnages civils, exclus les gouvernants, cela veut dire, personnages du monde de la culture, de la science, de l'économie (PHC); et 5.- personnages du santoral et de la hiérarchie éclésiastique (PHE), y comprises toutes les advocations de la Vierge Marie.

Concernant la profondité chronologique de la mémoire identitaire, nous avions assigné un numéro-code arabique en fonction de la référence de chaque nom à un Age historique (de 1 Antiquité à 4 époque Contemporaine). On peut assigner aisement ce type de code aux personnages historiques et à quelques autres noms (comme institutions), mais cela est plus problématique dans la catégorie des valeurs, par exemple.

Une troisiéme dimension identitaire que nous avions recherché c'était jusqu'à où, géographiquement, on étend l'identité du groupe humain auquel appartiennent Barcelone et Madrid. Pour codifier la vinculation des noms aux différentes réalités géographico-politiques nous avons distingué avec des numéros romains, des plus proches aux, *a priori,* plus lointains: I, la même communauté politique stricte (Catalogne / Castille, respectivement); II, les territoires des ancienness Couronnes (catalano-aragonaise, et castillane); III, l'ensemble de l'actuelle Espagne; IV, Europe, exclue l'Espagne; V, le monde hispanique extra-européen; et VI, d'autres pays.

Batie le grille de code, la tache, finie pratiquement en ce qui concernait Barcelone et moins exhaustivement pour Madrid, avait été celle d'assigner ce code a chaque rue. Il faut remarquer que pour codifier les rues de Barcelone on avait pu compter sur un nomenclator explicatif oficiel de 1980, tandis que rien de semblable avait pu être trouvé encore pour Madrid. C'est ainsi que nous avions encore un réduit numéro de noms de rues de Madrid sans code, surtout dans la périphérie.

3. LES PREMIERS RESULTATS DE NOTRE ETUDE: IDENTITÉS ET STRUCTURE GLOBALE DE L'ONOMASTIQUE URBAINE DE BARCELONA ET MADRID.-

Avec prudence, pour les petits réajustements méthodologiques et de calcule qu'on avait pu introduir, nous voulions donner, comme premiers résultats, quelques chiffres et quelques considérations sur les identités étudiées. En 1992 nous nous limitions à deux aspects: a) la structure globale comparative de l'onomastique urbaine à Barcelone et à Madrid; et b) une analyse plus détaillée des noms des personnages historiques.

A Barcelone et à Madrid nous avions trouvé une configuration globale très similaire des nomenclators urbains. La mémoire identitaire préservée dans les noms des rues se nourrissait plus que de valeurs abstraits ou de noms collectifs ou géographiques, de personnages historiques individuels. La ratio de ceux-ci montait au 47,2 % (103 ocurrences) à Barcelone et au 45, 1 % à Madrid. Nous avions donc une mémoire identificatrice personnalisée. Dans les deux villes, après ces categories, figurent les noms géographico-historiques; 58 (26,5 %) à Barcelone et 98 (30,8%) à Madrid.

Plaçant les deux catégories précédentes ensemble, nous avions constaté que le dégré de saturation historique dans l'onomastique urbaine, comme répositoire de l'identité, était très élévé: près de trois quarts, au minimum. (Nous aurions pu y ajouter encore les institutions). Ainsi, nous confirmions statistiquement que nomenclator, langage des rues, et mémoire identitaire, étaient étroitement liés, comme nous l'avions supposé. Ce n'est pas une tautologie; en théorie, les noms des rues pouvaient appartenir au monde naturel (fleuves, plantes, etc), mais, en fait, en 1992 , à Barcelone et à Madrid, cette catégorie occupait seulement, en gros, un 10%.

A Barcelone, autant qu'á Madrid, les institutions et les valeurs et symboles restaient relégués à un lieu secondaire. A Madrid, les noms des institutions réprésentaient seulement un 3,4% (avec prédominance des politico-étatiques et religieuses); à Barcelone, nous trouvions un pourcentage un peu plus haut 5,9%, avec un tissu de noms plus vaste dans lequel il y avait aussi la présence des institutions réprésentatives.

Cette plus petite concentration dans l'aspect politique s'observait aussi dans l'onomastique barcelonaise etudiée en ce qui concerne les valeurs dans un sens large. Quoique le numéro d'ocurrences, à Barcelone et à Madrid, était très petit, il y avait des différences significatives. A Madrid, les trois uniques ocurrences (1%) réprésentaient des valeurs surtout politiques (victoire, paix, indépendance). A Barcelone, cependant, on avait trouvé dans leurs 13 ocurrences (5,9 %), bien sûr des références politiques (national, gloires, paix) et religieuses (saints, bonnenouvelle, croix] mais aussi des références au travail productif (commerce, industrie, travail), et une aux sciences. En tout cas, on partageait d'importants signes communes d'identité: la religion catholique et la monarchie maintenant re-légitimée par la Constitution.

En ce qui concerne la profondeur de la mémoire identitaire il y avait deux traits communs à Barcelone et à Madrid: une claire prédominance de l'époque contemporaine et la concentration de la mémoire de l'Antiquité, beaucoup plus reduite, au monde chrétien et, en deuxieme lieux, au monde romain. La caracteristique différentielle pour la profondité de champ des deux onomastiques c'était la ratio époque médieval/époque moderne. A Barcelone, cette ratio restait totalement équilibrée [32/32] tandis qu'à Madrid était nettement inclinée du côté de l'époque moderne. Mais il y avait ici une logique commune: dans la longue durée, on primait l'époque de grandeur politique et culturelle.

Finalement, on avait envisagé la dimension géo-historique des nomenclators. Pour le moment nous avions exploité l'ensemble constitué par les noms de cette categorie.

A Barcelone, les reférences [51] se partageaient ainsi: 32 % pour la Catalogne stricte; 9,8% pour le reste de la Couronne Catalano-aragonaise; 33,3% pour d'autres territoires historiques de l'Espagne; 11,8 pour autres pays Européens; un presque nule 2% pour le monde hispanique extra-européen et un 3,9 por d'autres pays. Ainsi, deux tiers des noms des rues barcelonaises se référaient au cadre de l'Espagne.

Voilà ce qui nous offrait le nomenclátor madrilien. Les références à la Castille strictement dite [Madrid et les deux castilles], étaient de 45,1% (un peu plus haut que le pourcentage analogue à Barcelone pour la Catalogne); pour d'autres territoires de la Couronne de Castille (sans le Pays Basque) 12,2%; et plus élevées les références à d'autres communautés historiques espagnoles 19,5 %; ce n'était pas délaissable le pourcentage de noms americains 12,2%, exactement le double que ceux de l'Europe. Ainsi, une identité beaucoup plus européenne que versée sur l'Amérique á Barcelone; priorité de l'Amerique espagnole sur l'Europe dans la mémoire identitaire de Madrid. Tout consideré, la géographie mentale identitaire de Barcelone était catalane, espagnole, européenne, catalano-aragonaise, mondiale e hispanoaméricaine, dans cet ordre; tandis que la madrilienne était castillane (sens étroite), espagnole, castillane (sens large), américaine, européenne et mondiale. On pouvait rémarquer, dans le deux cas, mais surtout dans le cas madrilien, la toujours mince dimension européenne. (Cette constatation pouvait se faire aussi à propos des personnages historiques). C'est ainsi que pour l'Espagne, l'Europe était en 1992 plus project que mémoire; plus raison que sentiment.

4. MEMOIRE DES PERSONNAGES HISTORIQUES INDIVIDUAUX ET IDENTITÉ COLLECTIVE

Attentifs toujours au langage des rues, nous allions étudier plus concrètement un ensemble onomastique qui nous paraissait spécialement significatif et attirant, très important quantitativement, en plus: les personnages historiques. Significatif, parce que avec ces fils individuels le groupe avait tissu le tapis de sa mémoire identitaire.

La gradation de fréquences des subcatégories des noms des personnages historiques était *déjà* bien illustratif. Ainsi à Barcelone qu'à Madrid (capitale de la Castille des *conquistadores*) la mémoire urbaine avait retenu surtout ceux qui ont contribué aux arts de la paix plus qu'à ceux de la guerre. Les noms référents au monde de la culture, de la science et de l'économie constituaient dans les deux villes un tiers du total. En second lieu, on trouvait les allusions aux saints et à d'autres personnages de l'Eglise catholique. Mais, en concordance avec le décalage de la sécularisation, on en trouvait beaucoup plus à Mádrid (29,5%) qu'à Barcelone (18,6 %). Ensuite, les références aux politiques. On en avait répéré d'avantage à Madrid, avec son appareil d'Etat (18,8 %) qu'à Barcelone (13,9%). Les personnages royaux, toujours un peu suspects à la Barcelone contemporaine sensible au républicanisme, précédaient aux militaires. A Madrid les noms royaux représentaient un 11,4 % et à Barcelone, sans cour depuis le XVIème siècle, 9,3 %. Les personnages militaires figurent, en dernier lieu, avec un 8,5 % à Barcelone et 7,3 % à Madrid.

¿A quel territoire historique appartenaient ces personases priviligiés par la memoire identitaire? Pas une grande surprise dans le choix des politiques, tres liés au propre groupe national. A Madrid, dans une grande partie, c'étaient des présidents de gouvernements constitutionels de l'Espagne de la Restauration; et à Barcelone, des

présidents de la Generalitat ou personnages emblématiques de la résistance à l'absolutisme centralisateur castillan des XVIIème et XVIIIème siècles. Mais, c'était, peut-être plus remarquable et un peu décévant de constater que, aussi dans le monde de la culture que dans celui de la science et de l'économie, les noms choisis sont, dans une proportion très élévée, du méme groupe national, surtout à Madrid. Dans cette ville-là, de 39 personnages identifiés, seulement 4 (Séneca, Vitrubio, Colon (peut-être) et Silva, (un colombien) ne sont pas espagnols. A Barcelone la proportion de personnages d'autres groupes culturels était un peu plus élévé: sur 43 noms il y avait quatre personnages nés dans d'autres territoires de l'Espagne et 6 dans d'autres pays européens: Colom, Dante (deux fois), Rembrandt, Lesseps, Marx; on pourrait y ajouter Maillol (né à Banyuls sur mer).

Avant de passer aux conclusions, quelques mots sur un groupe onomastique particulièrement emblématique de la mémoire choisie: les personnages royaux. A Barcelone comme à Madrid, predominaient les noms des rois et des reines constitutionnels de l'Espagne des XIXème et XXème siècles.

Un autre domaine de mémoire partagée étaient les figures du grand Empereur Charles I d'Habsbourg et de Charles III de Bourbon. La dédication d'une voie importante, à Barcelone, à un Bourbon du XVIIIème siècle s'explique probablement parce qu'il avait ouvert, bien que tardivement, la porte de l'Amérique aux catalans. Aucune référence à Barcelone aux rois du XVIIème siècle; mais, logiquement, il y avait les noms de deux grands rois medievaux catalans: Jacques I (né á Montpellier) et Pierre IV. A Madrid, en plus des Rois Catholiques et de Philippe V, absents à Barcelone, nous trouvons des figures liées á l'histoire de la France: Saint Louis (Louis IX) et Eugenia de Montijo.

5. ACTUALISATION DU CORPUS DES VOIES PUBLIQUES DE BARCELONE ANALYSE EN 1992: PRESENTATION DE LA BASE DE DONEES ET VISUALISATION DES DIFERENTES DIMENSIONS IDENTITAIRES.

A la suite, nous passons à commenter brièvement le corpus onomastique avec lequel on a construit la base de données ci-jointe, de même que les représentations des différentes dimensions de la mémoire collective de Barcelone issues de ces données. Celles-ci deviennent la visualisation d'une bonne partie des considérations déjà exposées.
Dans cette base de données, s'insèrent les registres déjà analisés en 1992, en incorporant les très peu de changements survenus dans cet ensemble de registres jusqu'à aujourd'hui dans le nomenclator de Barcelone[8]. Avec cette base de données nous voulons offrir un outil de travail pour faciliter les recherches postérieures,en plus de publier les éléments sur lesquels nous avons réalisé nos réflexions.
Pour épargner de l'espace et faciliter la présentation nous avons utilisé des abréviations, anticipées déjà en grande partie. Nous donnons ici la liste complète des abréviations.

[8] A cette fin nous avons confontré la liste de rues étudiées en 1992 avec l'onomastique qui figure dans le plan de Barcelone publié en 1999 par ed. Distrimapas Telstar, S.L. (un type de plan de la ville similaire a celui utilisé en 1992.)

TABLEAU D'ABREVIATIONS

TIPE DE VOIE PUBLIQUE (TVP)

av.: avinguda / avenue
c.: carrer / rue
cg.: carrer gran / grande rue
cint.: cinturó / voie de cinture
ctra.: carretera / route
gv.: gran via / grande rue
pg.: passeig / boulevard, avenue
pl.: plaça / place
plà: esplenade
rbla.: rambla / promenade
trav.: travessera / traversière
via: voie
viaducte: viaduc

CATEGORIE DE NOM (CN)

GP: géographie physique
GH: géographie politique/ géo-historiques
PHR: personnage historique royal
PHP: personnage historique politique ou gouvernant
PHC: personnage historique civil (exclu gouvernants)
PHM: personnage historique militaire
PHE: personnage historique du santoral ou de l'Eglise
I: institutions
V: valeurs et symboles
A: autres

AGE OU EPOQUE HISTORIQUE (AH)

1: Antiquité
2: Moyen Age
3: Age Moderne/Temps Modernes
4: Epoque Contemporaine

DOMAINE GEOPOLITIQUE (DGP)

I: Catalogne (communauté autonomme)
II: Térritoires de l'ancienne couronne catalano-aragonaise
III: Ensemble de l'actuelle Espagne
IV: Europe (exclue l'Espagne)
V: Monde hispanique extra-européen
VI: Autres pays

INDICATIF DE VILLE (CC)

BCN: Barcelone

BD NOM DES "RUES" DE BARCELONE

ID	TVP	NOM OFFICIEL	CN 1	CN 2	AH 1	AH 2	AH 3	AH 4	DGP1	DGP2	CC
1	c.	Àlaba	GH						III		BCN
2	c.	Almogàvers	PHM			2			II		BCN
3	c.	Anglí									BCN
4	c.	Antoni Abad	PHE		1				VI		BCN
5	pl.	Antoni López	PHC					4	I		BCN
6	pl.	Antoni Maura	PHP					4	II	III	BCN
7	c.	Aragó	GH			2	3		II		BCN
8	c.	Aribau	PHC					4	I		BCN
9	c.	Arístides Mailloll	PHC								BCN
10	via	Augusta	GH								BCN
11	c.	Ávila	GH								BCN
12	c.	Bac de Roda	PHM				3		I		BCN
13	c.	Badajoz	GH								BCN
14	c.	Badal	PHC						I		BCN
15	c.	Bailén	GH					4	III		BCN
16	autop	Barcelona-Mataró	GH								BCN
17	c.	Bartrina	PHC					4	I		BCN
18	c.	Berenguer de Palou	PHE			2			I		BCN
19	av.	Bogatell	GP								BCN
20	pl.	Bonanova	V								BCN
21	pg.	Bonanova	V								BCN
22	av.	Borbó	I				3	4	I		BCN
23	c.	Bordeta	GH						II		BCN
24	pl.	Borràs	PHC					4	I		BCN
25	c.	Brasil	GH						VI		BCN
26	c.	Bruc	GH				3		I		BCN
27	c.	Camèlies	GP								BCN
28	c.	Campoamor	PHC					4	III		BCN
29	c.	Cantàbria	GH						III		BCN
30	gv	Carles III	PHP				3		III		BCN
31	c.	Carme	I								BCN
32	rambla	Carmel	I						?		BCN
33	c.	Cartagena	GH		1	2	3	4	III		BCN
34	c.	Casanova	PHP				3		I		BCN
35	c.	Castillejos	GH					4	VI	VI	BCN
36	rda.	Catalunya	GH								BCN
37	pl.	Catalunya	GH			2	3	4	I		BCN
38	pl.	Centre	GP								BCN
39	c.	Ciències	via								BCN
40	pg.	Circumval.lació	GP								BCN
41	c.	Clot	GP								BCN
42	pg.	Colom	PHC			2	3	4	IV		BCN
43	c.	Collblanc	GP								BCN
44	c.	Comerç	via								BCN
45	c.	Consell de Cent	I			2	3				BCN
46	c.	Constitució	I					4	III		BCN
47	c.	Córsega	GH			2	3		II		BCN
48	trav.	Corts	GH			2	3	4	I		BCN
49	gv	Corts Catalanes	I			2	3		I		BCN
50	c.	Creu Coberta	V								BCN
51	trav	D'Alt	GP								BCN
52	pl.	Dante	PHC			2			IV		BCN
53	c.	Dante Alighieri	PHC			2			IV		BCN
54	carretera	D'Horta a Cerdanyola	GH								BCN
55	av.	Diagonal	GP								BCN
56	pl.	Doctor Letamendi	PHC					4	I		BCN
57	c.	Doctor Marañon	PHC					4	III		BCN
58	c.	Doctor Pí i Molist	PHC					4	I		BCN
59	pl.	Doctor Serrat	PHC					4	I		BCN
60	c.	Elisenda de Montcada	PHP			2			I		BCN
61	c.	Els Vergós	PHC				3		I		BCN
62	pl.	en Joanic	PHC					4	I		BCN
63	c.	Entença	PHM			2			III		BCN

64	pl.	Espanya	GH		1	2	3	4	III		BCN
65	carretera	Esplugues	GH								BCN
66	av.	Estadi	I								BCN
67	c.	Extremadura	GH						III		BCN
68	pg.	Fabra i Puig	PHP					4	I		BCN
69	via	Favència	GH		1				IV		BCN
70	c.	Felip II	PHP				3		III	IV	BCN
71	c.	Ferran	PHP					4	III		BCN
72	pl.	Francesc Macià	PHP					4	I		BCN
73	c.	Ganduxer	PHC					4	I		BCN
74	av.	Gaudí	PHC					4	I		BCN
75	pl.	Gaudí	PHC					4	I		BCN
76	c.	Gavà	GH						II		BCN
77	rda.	General Mitre	PHM					4	V		BCN
78	pl.	General Moragues	PHM				3		I		BCN
79	pl.	Glòries Catalanes	V						I		BCN
80	cg.	Gràcia	GH	V							BCN
81	pg.	Gràcia	GH	V							BCN
82	c.	Horta	GP								BCN
83	c.	Hospital	I								BCN
84	av.	Hospital Militar	I								BCN
85	av.	Icària	O						?		BCN
86	pl.	Idefons Cerdà	PHC					4	I		BCN
87	c.	Ildefons Cerdà	PHC					4	I		BCN
88	c.	Indústria	V						?		BCN
89	pg.	Isabel II	PHR					4	III		BCN
90	pl.	Jardins de Tòkio	GH						VI		BCN
91	c.	Jaume I	PHP			2			II		BCN
92	pl.	Joan Carles I	PHR					4	III		BCN
93	pl.	Joan Peiró	PHP					4	I		BCN
94	av.	Joan XXIII	PHE					4	IV		BCN
95	pl.	John Kennedy	PHP					4	VI		BCN
96	c.	Jonqueres	I			2			I		BCN
97	pg.	Josep Carner	PHC					4	I		BCN
98	c.	Josep Plà	PHC					4	I		BCN
99	c.	Josep Tarradellas	PHP					4	I		BCN
100	c.	Jota	O						III		BCN
101	via	Júlia	GH								BCN
102	via	Laietana	GH		1				I		BCN
103	c.	L'Escorial	GH				3		III		BCN
104	pl.	Lesseps	PHC					4	IV		BCN
105	cint	Litoral	GP								BCN
106	pg.	Lorda	PHE		1				VI		BCN
107	pl.	Lluchmajor	GH						II		BCN
108	pg.	Lluís Companys	PHP					4	I		BCN
109	c.	Llull	PHC			2			II		BCN
110	av.	Madrid	GH			2	3	4	III		BCN
111	c.	Major de Sarrià	GH								BCN
112	c.	Mallorca	GH			2	3		II		BCN
113	pg.	Manuel Girona	PHC					4	I		BCN
114	pg.	Maragall	PHC					4	I		BCN
115	pl.	Maragall	PHC					4	I		BCN
116	av.	Mare de Déu de Montserrat	PHE		1				VI		BCN
117	pg.	Mare de Deu dels Àngels	PHE		1				VI		BCN
118	av.	Marqués de Comillas	PHP					4	I		BCN
119	av.	Marqués de l'Argentera	PHC					4	I		BCN
120	c.	Marqués de Sentmenat	PHC					3	I		BCN
121	carret	Mataró	GH						II		BCN
122	av.	Meridiana	GH								BCN
123	av.	Miramar	GP								BCN
124	carretera	Miramar	GP								BCN
125	c.	Moianés	GH						II		BCN
126	pl.	Molina	PHC					4	I		BCN
127	c.	Muntaner	PHC			2			I	II	BCN
128	pl.	Narcisa Freixas	PHC					4	I		BCN
129	c.	Navas de	GH			2			III		BCN

		Tolosa									
130	pl.	Neptú	PM		1						BCN
131	c.	Numancia	GH		1				III		BCN
132	c.	Ortigosa	GH						III		BCN
133	pl.	Paisos Catalans	GH			2	3	4	II		BCN
134	plà de	Palau	I								BCN
135	c.	Pallars	GH								BCN
136	c.	París	GH				3		IV		BCN
137	c.	París	GH			2			IV		BCN
138	c.	Pau Claris	PHP				3		I		BCN
139	pl.	Pau Vila	PHC					4	I		BCN
140	av.	Pedralbes	GH								BCN
141	pl.	Pedralbes	GH								BCN
142	c.	Pelai	PHR			2			III		BCN
143	c.	Pere IV	PHP			2			II		BCN
144	c.	Pi i Margall	PHP					4	I		BCN
145	pg.	Picasso	PHC					4	I	III	BCN
146	pl.	Pius XII	PHE					4	IV		BCN
147	rambla	Ploble Nou	GH								BCN
148	pl.	Portal de la Pau	V								BCN
149	pl.	Prat de la Riba	PHP					4	I		BCN
150	c.	Prim	PHP					4	I		BCN
151	av.	Príncep d'Asturies	I			2	3	4	III		BCN
152	c.	Princesa	I						III		BCN
153	pg.	Pujades	PHC				3		I		BCN
154		Rambla	GP								BCN
155	pg.	Reina Elisenda de Montcada	PHR			2			I		BCN
156	pl.	Reina Maria Cistina	PHR					4	III		BCN
157	av.	Reina Maria Cristina	PHR					4	III		BCN
158	c.	Rembrandt	PHC				3		IV		BCN
159	av.	República Argentina	GH					4	V		BCN
160	c.	Riera de Vallcarca	GP								BCN
161	av.	Rius i Taulet	PHP					4	I		BCN
162	c.	Roger de Flor	PHM			2			II		BCN
163	c.	Roger de Llúria	PHM			2			I	II	BCN
164	c.	Roma	GH		1	2	3	4	IV		BCN
165	cinturó	Ronda	GP								BCN
166	c.	Sabino Arana	PHP					4	III		BCN
167	cg	Sant Andreu	PHE		1				VI		BCN
168	rda.	Sant Antoni	PHE			2			VI		BCN
169	c.	Sant Antoni	PHE			2			VI		BCN
170	c.	Sant Antoni Maria Claret	PHE					4	I	III	BCN
171	pg.	Sant Gervasi	PHE		1				IV		BCN
172	pl.	Sant Gregori Taumaturg	PHE		1				VII		BCN
173	pl.	Sant Jaume	PHE		1				III	VI	BCN
174	c.	Sant Joan	PHE		1				VI		BCN
175	pg.	Sant Joan Bosco	PHE					4	IV		BCN
176	pl.	Sant Jordi	PHE		1				VI		BCN
177	rda.	Sant Pau	PHE		1				IV	VI	BCN
178	c.	Sant Pere	PHE		1				IV	VI	BCN
179	c.	Sant Sebastià	PHE		1				IV		BCN
180	pg.	Santa Coloma	GH								BCN
181	pg.	Santa Madrona	PHE		1				IV		BCN
182	c.	Santander	GH						III		BCN
183	c.	Sants	V								BCN
184	pl.	Sants	V								BCN
185	c.	Sardenya	GH			2	3		II		BCN
186	av.	Sarrià	GH								BCN
187	pl.	Sol	GP								BCN
188	c.	Tajo	GP								BCN
189	c.	Tarragona	GH		1	2	3	4	I		BCN
190	c.	Taulat							?		BCN
191	av.	Técnica	V								BCN
192	pl.	Tetuán	GH					4	V	VI	BCN
193	pl.	Torre Llobeta									BCN
194	c.	Torrent de l'Olla	GP								BCN

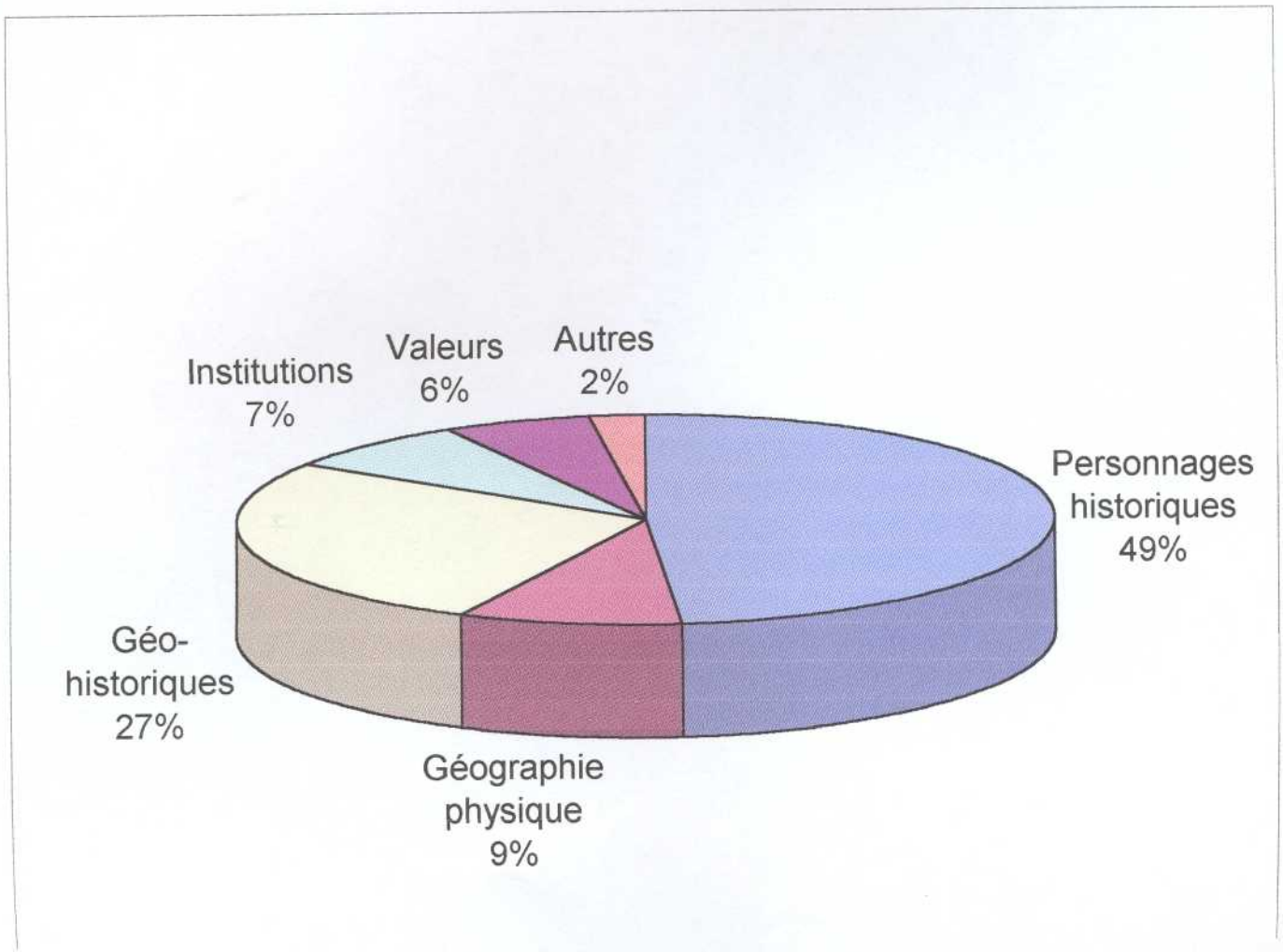
195	c.	Trafalgar	GH				3		III		BCN
196	pont	Treball	V								BCN
197	rda.	Universitat	I								BCN
198	pl.	Universitat	I								BCN
199	pl.	Urquinaona	PHE					4	I	III	BCN
200	pg.	Urrutia	PHM				3		I		BCN
201	viaduc.	Vallcarca	GP								BCN
202	pg.	Valldaura	GH	I		2			I		BCN
203	pg.	Verdún	GH					4	IV		BCN
204	c.	Viladomat	PHC				3		I		BCN
205	pl.	Virrei Amat	PHP				3		I		BCN
206	c.	Wellington	PHM					4	I		BCN
207	c.	València	GH			2	3		II		BCN
208	c.	Fontanella	PHP	PHC			3		I		BCN
209	pl.	Karl Marx	PHP	PHC				4	IV		BCN
210	pl.	Mossén Clapés	PHE	PHC				4	I		BCN
211	pl.	Mossen Jacint Verdaguer	PHE	PHC				4	I		BCN
212	c	Balmes	PHE	PHC				4	I		BCN
213	c.	Buenaventura Muñoz	PHP	PHC				4	I	III	BCN
214	c.	Comte d'Urgell	PHP	PHM		2			I		BCN

BARCELONE

Catégories de noms

PH	104	48.5%
GP	19	8.8%
GH	58	27.1%
I	16	7.4%
V	12	5.6%
A	5	2.3%

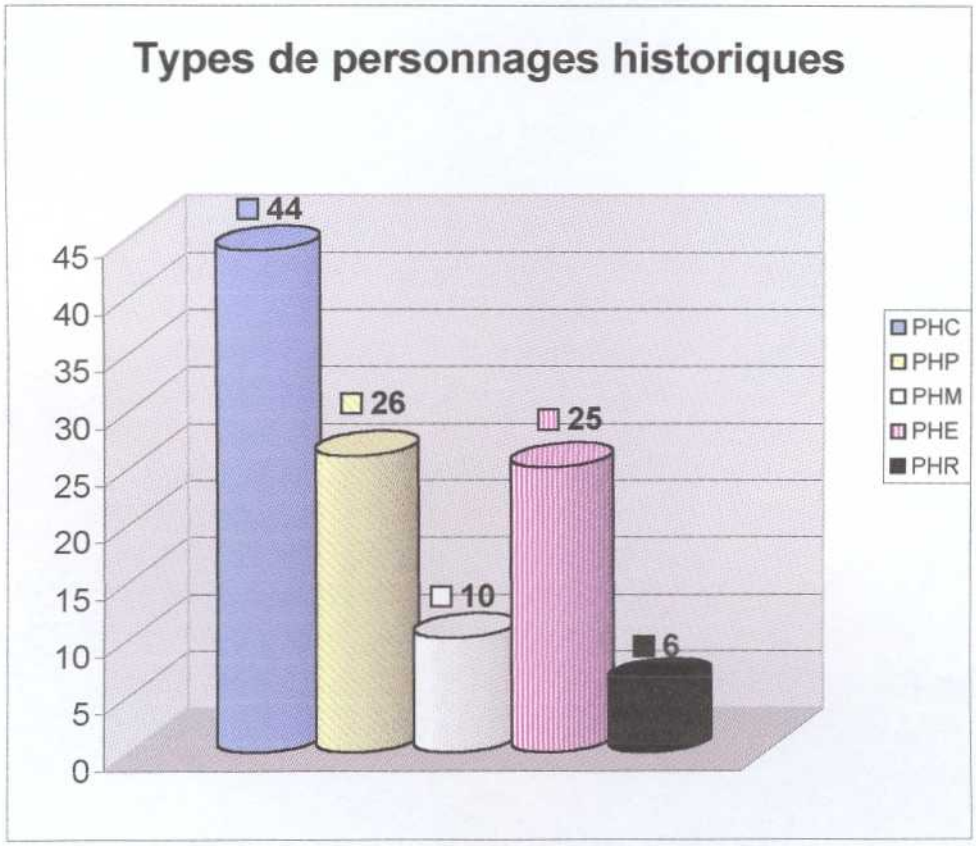
Total: 214



Personnages historiques

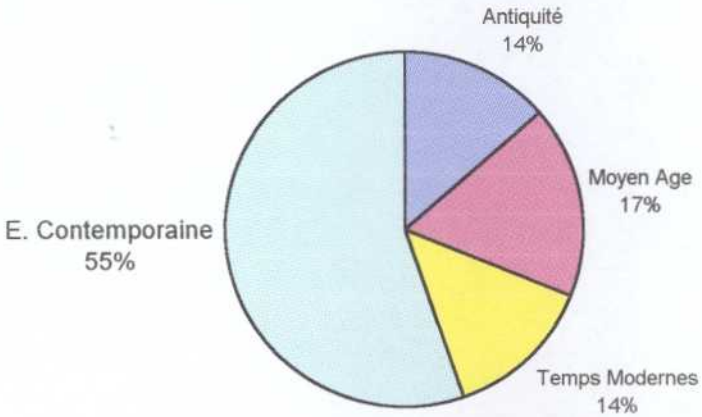
PHC Civil (gouvernants exclus)	44	42.3%
PHP Politique	26	25%
PHM Militaire	10	9.6%
PHE Eglise	25	24%
PHR Royal	6	5.7%
--	1	0.9%

Total: 104



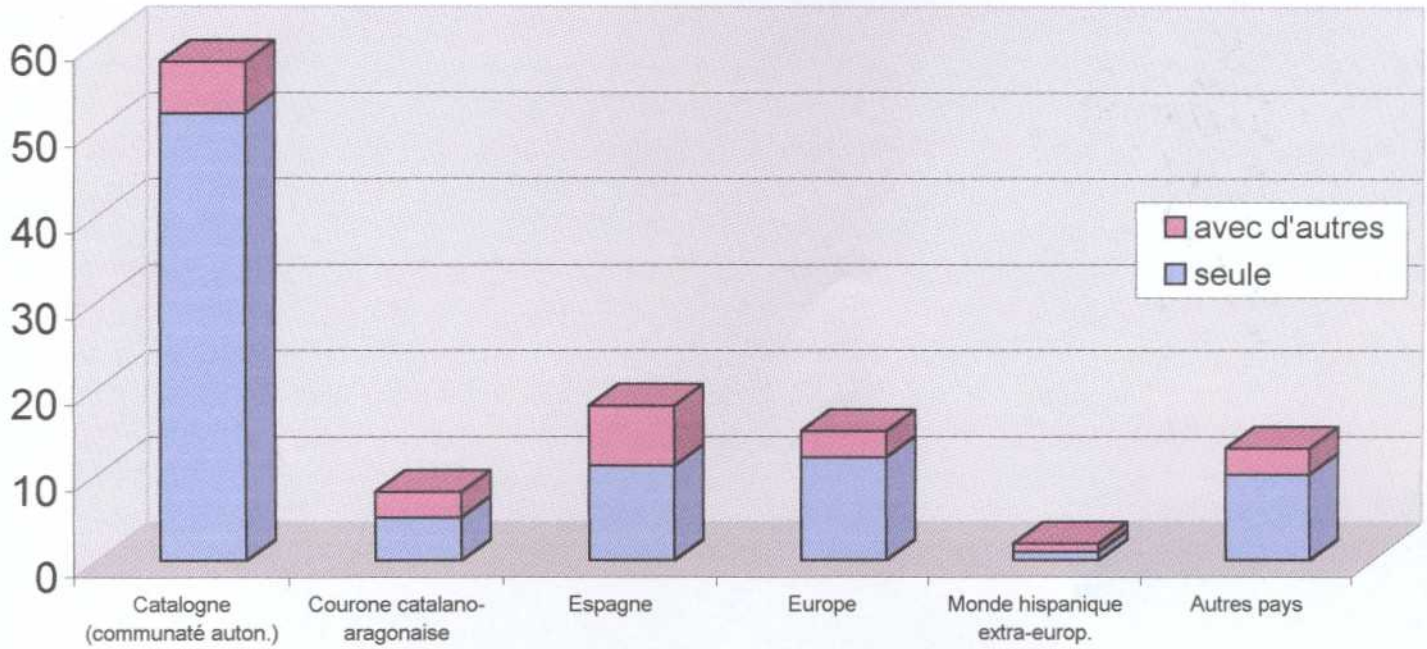
Age ou Epoque des personages historiques

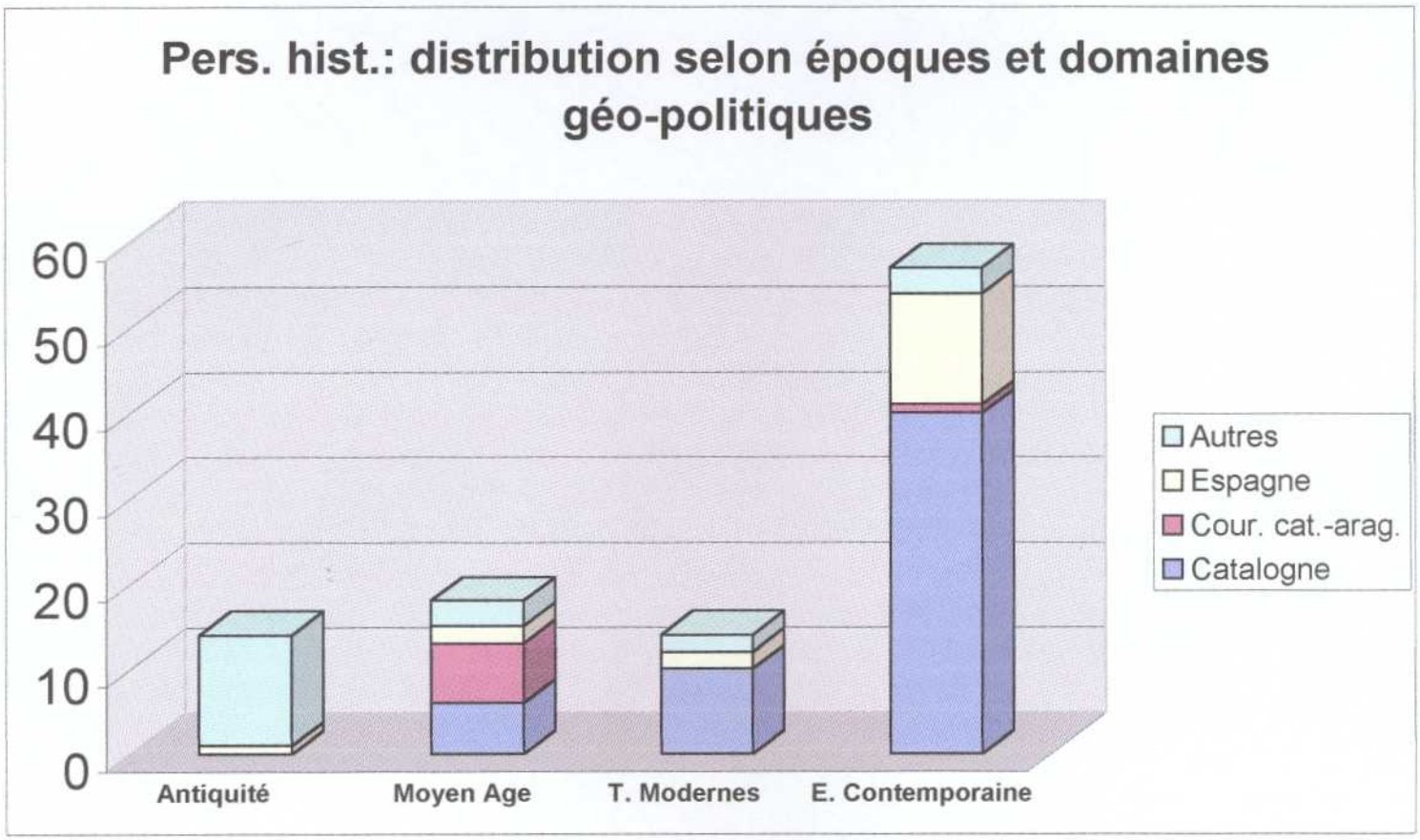
Antiquité	14	13.4%
Moyen Age	18	17.3%
Temps Modernes	14	13.4%
E. Contemporaine	57	54.8% (70% d'eux sont de Catalogne)
--	1	0.9%



Domaine géopolitique des PH

	DGP unique	avec d'autres DGP
Catalogne	52	58
Ancienne courone catalano-aragonaise	5	8
Espagne	11	18
Europe (l'Espagne exclue)	12	15
Monde hispanique extra-européen	1	2
Autres pays	10	13





6. LES NOMS DES RUES DE LA "VILA OLIMPICA" ET LA MODULATION DE LA MÉMOIRE URBAINE DE BARCELONE

Il devient très révélateur une etude détaillée des noms qu'on a donné aux voies publiques dans la "Vila Olímpica" une des zones urbaines remodelées à Barcelone à l'occasion des 25 Jeux Olympiques de 1992[9]. Nous avons appliqué aux 32 regristres concernés présentés dans une table spécifique l'analyse méthodologique déjà exposée (concernant les catégories des noms, époque historique et domaine géopolitique de référence). Quand même, dans ce cas, il ne s'agit pas seulement d'un échantillon présumablement neutre représentatif mais de tout le corpus de noms dans ce nouveau district urbain. Les statistiques nous offrent des données et des contrastes significatifs avec les resultats de l'analyse de l'ensemble des noms des rues déjà presentés. En synthèse, nous avons dans la Vila Olimpica une onomastique plus cosmopolite(en fonction de la référence aux villes sièges des jeux olympiques), plus catalane et plus contemporanéiste. Entre les personnages historiques choisis tous sont catalans avec une unique exception et postérieurs à la révolution française. Entre eux prédominent nettement les scientifiques et les hommes et femmes du domaine de la culture. On peut remarquer la présence dans la catégorie des valeures symboliques, des noms avec des connotations utopico-socialistes, en plus, logiquement, des valeures liées explicite ou implicitement à l'olympisme.

[9] Sur ce processus de remodélation urbaine, voir l'article de P. Subirós cité en note n. 2 ainsi que celui de O. Bohigas, "Revaloració de la periferia i recuperació del centre. Reconversió del front maritim dans *Europa próxima...*,pp. 199-214 (spécialement page 213) et celui du même P. Maragall, " L'esdeveniment com a estrategia de desenvolupament urbà: les Olimpíades del '92 ", ibidem, p. 249-254

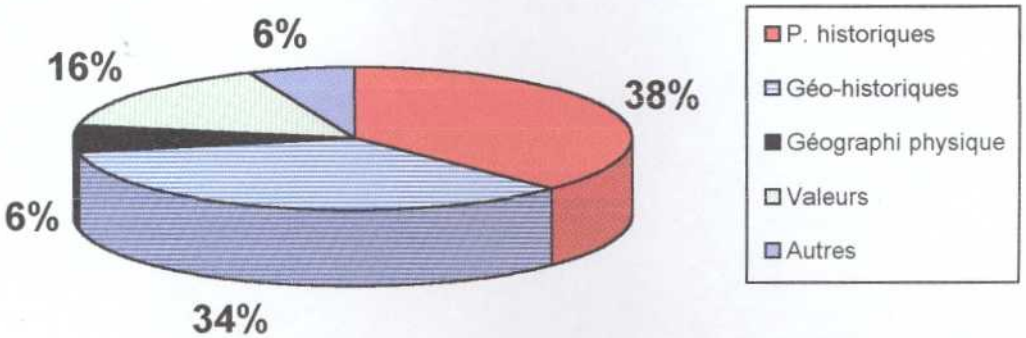
BD NOMS DE RUES DE LA **VILA OLIMPICA** DE BARCELONA 03072000

ID	TVP	NOM OFFICIEL	CN	AH	DGP	CC
1	c.	Álaba	GP		III	BCN
2	c.	Amsterdam	GP(O)		IV	BCN
3	c.	Anvers	GP(O)		IV	BCN
4	c.	Arquitete Sert	PHC	4	I	BCN
5	c.	Ávila	GP		III	BCN
6	pl.	Campions	V	1-4		BCN
7	pg.	Carlota de Mena	PHC	4	I	BCN
8	pg.	de la Nova Icària	V	4		BCN
9	av.	del Bogatell				BCN
10	c.	Doctor Trueta	PHC	4	I	BCN
11	c.	Estocolm	GP (O)		IV	BCN
12	c.	Frederic Monpou	PHC	4	I	BCN
13	pg.	General Bassols	PHM	4	I	BCN
14	c.	Helsinki	GP(O)		IV	BCN
15	av.	Icària	V	4		BCN
16	c.	Jaume Vicents Vives	PHC	4	I	BCN
17	c.	Joan Miró	PHC	4	I	BCN
18	c.	Joan Oliver	PHC	4	I	BCN
19	cinturó	Litoral	GF			BCN
20	c.	Los Angeles	GP(O)		V (VI)	BCN
21	c.	Marina	GF			BCN
22	c.	Melbourne	GP(O)		VI	BCN
23	c.	Moscou	GP(O)		IV	BCN
24	c.	Munic	GP(O)		IV	BCN
25	pg.	port Olímpic	V	4	I	BCN
26	c.	Ramón Trias Fargas	PHC/P	4	I	BCN
27	c.	Rosa Sensat	PHC	4	I	BCN
28	c.	Salvador Espriu	PHC	4	I	BCN
29	c.	Seul	GP(O)		IV	BCN
30	pl.	Tirant lo Blanc	O		II	BCN
31	c.	Villena	PHC	2	II (III)	BCN
32	pl.	Voluntaris Olímpics	V			BCN

"VILA OLÍMPICA"

Catégories de noms

Personajes historiques	12	37.5
Géo-historiques	11	34.7
Géographie physic	2	6.2
Valeurs et symboles	5	15.6
Institutions	0	0
Autres	2	6.2



BIBLIOGRAPHIIE.-

BALAGUER, Victor: *Las calles de Barcelona.* Barcelona, 1865, 2 vols.

BRAVO MORATA, Federico: *Los nombres de las calles de Barcelona.* Madrid, 1971, 4 vols

CARBONELL, Charles-Olivier (dir.): *De l'Europe: Identités et Identité. Mémoires et Mémoire.* Toulouse, 1996.

CARRERAS CANDI, F.: *La ciutat de Barcelona.* Barcelona, 1916.

CARRERAS CANDI, F.: "Los nombres de las calles de Barcelona", en *Boletin Municipal de Barcelona* (15 de marzo de 1914).

DURAN i SANPERE, Agustí: *Barcelona i la seva historia.* Barcelona, 1972-1974, 3 vols.

FABRE, Jaume i HUERTAS, Josep Maria: *Carrers de Barcelona. Com han evolucionat el seus noms.* Barcelona, 1982.

GALERA, Montserrat; ROCA, Francesc y TARRAGO, Salvador: *Atlas de Barcelona,* 1972 (2ª ed. 1982)

MILO, Daniel: "les noms des rues" en Nore, Pierre. *Les lieux de la mémoire,* vol II, *La Nation,* Paris,1986, pp. 283-315.

MUCCHIELLI, Alex: *L'identité,* Paris , 1999 (4 éd.)

Pi i ARIMON, Andreu: *Barcelona antigua y moderna.* Barcelona, 1984.

PONSETI VIVES, Miguel: *Nomenclator 1980 de les vies públiques de Barcelona* . Barcelona, 1981.

PONSETI VIVES, Miguel: *Fitxes de nomenclatura,*Barcelona, 1986.

PORTAVELLA, Jesús. *Diccionari nomenclator de les vies publiques de Barcelona.* Barcelona (1997) 2 éd., révis. et actual.

REPIDE, Pedro de: *Las calles de Madrid.* Madrid 1985, 5 ed.

SPEITKAMP,Winfried (ed.) : *Denkmalsturz: zur Konfliktgeschichte politischer Symbolik.* Göttingen,1997

VALLESCA, Antonio: *Las calles de Barcelona desaparecida.* Barcelona , 1945.